

Présentation des livres de la 31^è présélection Suisse du prix Lettres Frontière

IMMpact, Sébastien Devrient

L'auteur a écrit ce premier roman comme il aurait monté un de ses films, ce qui donne à l'ouvrage une forme très originale. Le narrateur raconte être hanté par le documentaire d'une expédition dans le Grand Nord réalisé par une femme, Liza Andrée. Cette dernière est partie sur les traces d'un individu, Aron, dont on n'a retrouvé que le sac contenant des bobines super 8 et les habits disposés autour en cercle parfait dans un cratère de météorite en Sibérie. Il cherche à en savoir plus sur elle et collecte des documents qu'il livre bruts: le journal de Liza, l'interrogatoire d'un homme par le FBI, la transcription d'un fichier audio. Chaque pièce vient s'ajouter au puzzle et le tout se dévore comme un roman à suspense.

Mattmark, Chiara Meichtry-Gonet

Le 30 août 1965, au fond de la vallée de Saas, en Valais, un pan du glacier de l'Allalin s'effondre sur le chantier du barrage de Mattmark en construction. La catastrophe coûte la vie à quatre-vingt-huit ouvriers. Parmi eux, de nombreux Italiens du Sud, dont Luigi et Giuseppe, étroits compagnons du Valaisan Joseph, miraculeusement épargné. Profondément traumatisé et longtemps amnésique, il recouvre cependant petit à petit la mémoire et, se sentant dépositaire des confidences que lui avait faites Luigi, il part sur les traces de deux femmes anéanties, Sveva, l'Italienne, et Clémence, la Valaisanne. Il aide à rendre une identité à Hector, fils de Clémence, et lui apprend l'existence d'une sœur, Vittoria, fille de Sveva.

L'heure des taureaux, Jean-Victor Brouchoud

En 1992, à Saint-Claude. Bruno Roux, dix-sept ans, passe son été à donner un coup de main sur la ferme des voisins, dans une tentative de redressement de son père. Un enchevêtrement d'événements le mènent jusqu'à ce soir d'orage où le feu prend dans la grange des Jaquet. Les habitants du domaine sont pris par surprise. Une femme nue surgit du brasier. Un homme est mort. Tout est dévoré, l'héritage, le travail, la vie. De la ferme, on ne sauvera rien, pas même les taureaux. Un tableau tendu et hypnotique de la vie rurale, la vraie, mêlé par une intrication addictive de personnages tout aussi captivants les uns que les autres, entre passé et présent.

La saveur du vent, Fabienne Bogadi

Dans une tentative d'échapper à son quotidien, une jeune personne neuro-atypique surfe sur Internet, son seul regard sur le monde. Surgit une cathédrale majestueuse à dix-huit flèches qui tremble sur l'écran. À travers les dédales d'une ville sans nom, elle part à sa recherche, le cœur battant de sensations nouvelles. Silhouettes, statues, ombres et couleurs prennent un sens caché qui transcende les apparences. Un univers surréaliste se dessine au rythme de découvertes et de rencontres vertigineuses. Ou est-ce le simple fait de son imagination brûlante ? Un langage précis, presque géométrique, nous plonge dans cette quête onirique qui dit le pouvoir de l'art sur l'esprit et le droit fondamental d'être qui l'on est.

Noor, Etienne Barilier

Destin exceptionnel, plein de rebondissements. En 1940, à 26 ans, Noor est la première espionne du Special Operation Executive car elle est une opératrice radio motivée et très compétente qui connaît bien Paris où elle a vécu 15 ans. Musicienne et poète, malgré son physique fragile, sa timidité et bien que jugée peu fiable, elle sera formée rapidement et parachutée dans Paris occupé. Elle risque tout en envoyant des messages cryptés. Dénoncée, elle sera torturée puis brûlée à Dachau. Elle ne cédera rien, déterminée jusqu'à la mort. Les hauts personnages, en sécurité à Londres, n'ont pas cru en cette jeune femme, ni cherché à la sauver ! Décorée tardivement, son courage et son sens des responsabilités sont exemplaires.

Nani, Mélanie Richoz

Confiée par une femme appelée ici Albina, cette histoire de vie est bouleversante et universelle. Au décès de son père, elle est vendue et mariée à 14 ans par son frère alors qu'elle se rêvait enseignante. La belle écriture de ce roman, sans fard ni pathos, expose l'écheveau des violences conjugales, familiales et sociétales. Immigrée en Suisse, isolée, cette mère fera preuve d'une résilience intelligente malgré les impuissances administratives. L'autrice bulloise excelle à décrire l'implacable mécanique de l'humiliation. Grâce à son courage face à l'indicible, son amour maternel, mais aussi à des solidarités féminines, Albina trouvera pour elle et ses enfants la santé, la paix, l'intégration et confiance en l'avenir.

Tombola, Jérémie Gindre

Ce recueil composé de 7 nouvelles habitées par 7 héroïnes différentes nous emmène à travers le monde dans des contrées aux paysages idylliques. Mais la détermination de chacune de ces femmes au caractère bien trempé se verra modulée par quelques piments inattendus, ces petits aléas du hasard que l'on peut nommer tombola. Elles devront alors composer avec l'inattendu bon gré mal gré, pour le plaisir du lecteur. Chaque nouvelle est un monde en soi aux couleurs particulières. L'auteur dépeint par l'image subtilement forgée, par l'évocation de la langue, du lieu et par un style limpide et percutant ces petites aventures qui ne devaient pas en être.

Un été à M., Robin Corminboeuf

Le narrateur a quitté son village et ses parents à 18 ans. Alors qu'il apprend la mort de K, il se remémore sa vie dans cette campagne vaudoise. La vie rude de ses parents cultivateurs de tabac engage le corps, les muscles, la sueur. Très tôt l'enfant est sensibilisé aux silhouettes puissantes et sculpturales des jeunes saisonniers. L'adolescent ressent trouble, honte, malaise, peur et angoisse lorsqu'il se sent dériver de la norme villageoise. K est ce premier amour secret qui le confortera dans ses sensations. Ce petit roman, simple, pertinent et délicat transcrit la complexité émotionnelle de celui qui sait qu'il s'expose aux jugements et au rejet de la société qui l'entoure.

Vie et œuvre de Marcel Parnaan, Joan Suris

Comment dépeindre le monde de l'art contemporain sans le surévaluer, ni passer pour un réactionnaire ! L'auteur aborde le sujet avec un esprit libre et cocasse dans ce premier roman. L'histoire est celle de Marcel Parnaan, artiste énigmatique, qui se sent plus à l'aise dans la peau des autres que la sienne. Avec, pour fil conducteur, cette interrogation : «T'es qui, toi ?» Pour répondre, il devient tout à Paul Klee, Pablo Picasso, Jackson Pollock, allant jusqu'à emprunter l'identité d'artistes vivants. Il ne se contente pas de copier leurs œuvres, il se métamorphose en eux, allant jusqu'à reproduire leurs faits et gestes et leurs plus célèbres interviews mot à mot menant certains artistes plagiés aux portes de la folie.

Mon Dieu, faites que je gagne, Sonia Baechler

Le roman est l'histoire d'une famille prise dans l'engrenage du sport d'élite. Des parents inscrivent leurs deux fillettes à un cours de gymnastique : la grande, 9 ans, est timide et maladroite alors que la petite, 6 ans, n'a peur de rien et se révèle vite être un talent

prometteur. Elle est repérée par des entraîneurs ambitieux et la machine s'emballe : les parents perdent le contrôle et toute la vie s'organise autour des progrès et des exploits de « la gymnaste ». Ce roman, inspiré d'une histoire personnelle, soulève la question de ce que c'est que d'être la soeur d'une sportive d'élite. Il est écrit depuis le point de vue de l'aînée qui en est la narratrice, ce qui donne un éclairage inédit sur la dynamique familiale.